

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE
ET D'ETHNOGRAPHIE DE COLMAR



**Société d'Histoire Naturelle
et d'Ethnographie de Colmar**

69^e VOLUME

Vie de la Société : Années 2007 - 2008

Les Sociétés correspondantes voudront bien adresser leurs publications
et toute correspondance au siège social :

Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie
11 rue Turenne
F - 68000 COLMAR

Tél. +33 (0) 3 89 23 84 15
Fax +33 (0) 3 89 41 29 62
courriel : shne.colmar@orange.fr

Sommaire

VACHER J.-P. :	
Statut actuel de la grenouille des champs <i>Rana arvalis</i> Nilsson, 1842 (Amphibia: Ranidae) sur la bande rhénane en Alsace	3
THIRIET J. :	
Observation d'un individu mélanique de Lézard vivipare <i>Zootoca vivipara</i> (Jacquin, 1787) (Sauria: Lacertidae) dans les Vosges haut-rhinoises	13
GRADOZ P. :	
À propos de la collection d'oiseaux du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar	21
Vie de la Société année 2007	29
Vie de la Société année 2008	57
Instructions aux auteurs	89
Remerciements	91

Observation d'un individu mélanique de Lézard vivipare *Zootoca vivipara* (Jacquin, 1787) (Sauria: Lacertidae) dans les Vosges haut-rhinoises

par Jacques THIRIET *

RÉSUMÉ

La première observation documentée d'un lézard vivipare mélanique dans le massif vosgien a été réalisée en 2009. La note fait le point des connaissances de la fréquence de cette particularité de coloration chez cette espèce en d'autres points de son aire de distribution.

MOTS-CLÉS : Lézard vivipare. *Zootoca vivipara*. Mélanisme. Vosges.

ABSTRACT

The first attested observation of a melanistic viviparous lizard in Alsace was recorded in 2009. The present note reviews current knowledge about the frequency of this colour peculiarity in this species in other parts of its distribution area.

KEY WORDS: Viviparous lizard. *Zootoca vivipara*. Melanism. Vosges. Alsace.

ZUSAMMENFASSUNG

Im Elsaß wurde die mélanistische Bergeidechse zum ersten Mal zweifelsohne im Jahre 2009 beobachtet. Der vorliegende Artikel erstellt die Bilanz der zusammengestellten Daten, die diese Farb-Variante in anderen Gegenden des Verbreitungsgebiets der Art erwähnen.

STICHWÖRTER : Bergeidechse. *Zootoca vivipara*. Melanismus. Vogesen. Elsaß.

* BUFO, Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie, 11 rue de Turenne, F-68000 COLMAR, France, courriel : jacquesthiriet@wanadoo.fr

Introduction

Le lézard vivipare *Zootoca vivipara* est assez largement distribué en Alsace, avec une nette préférence pour la partie haut-rhinoise du massif vosgien. Le fichier des observations enregistrées par l'association BUFO, qui réalise l'atlas de répartition des amphibiens et reptiles d'Alsace, compte à ce jour pour l'espèce 170 données de présence, dont 131 pour le département du Haut-Rhin. Une seule observation documentée se rapporte à la forme mélanique, et fait l'objet de la présente note.

Coloration habituelle du lézard vivipare

Zootoca vivipara est une espèce très polymorphe, avec des motifs de coloration variables. Le dos est le plus souvent brun, marron, rougeâtre ou gris, avec généralement une ligne vertébrale foncée parfois discontinue, et des rangées de points jaunes et noirs ou des stries longitudinales claires. Les flancs sont souvent marqués d'une large bande sombre ou noire, plus fréquente chez les femelles (Fig. 1). La gorge est claire et unie. Chez les mâles, le ventre est rouge à orangé taché de noir, alors que chez les femelles, la coloration ventrale est plus claire, jaune à orangée, parfois blanc crème, unie ou légèrement tachée de noir. L'iris est d'un jaune doré dans les deux sexes. Les jeunes ont une coloration très foncée, bronze à brun-noir, surtout dans la partie arrière du corps, et le ventre est gris (Fig. 2).



Figure 1. - Lézard vivipare femelle adulte, coloration normale, le Haut-Chitelet (88), 27/06/2008. Cliché © Stéphane Vitzthum.



Figure 2 . - Lézard vivipare juvénile, coloration sombre, Marais de Trésauvaux (55), 06/2001. Cliché © Laurent Godé

Observation d'un individu mélanique

Les conditions de l'observation ont été décrites par Dominique Holtz :

« Ce dimanche 10 mai 2009, le temps est lourd, il y a quelques averses orageuses. Nous sommes attablés vers 13h15 dans notre véranda, à Linthal (68), à 910 mètres d'altitude, vallée de Guebwiller, lorsque notre vieux matou revient de balade avec quelque chose de bizarre dans la gueule.

Nous nous précipitons pour lui faire lâcher prise. Il cède sa proie sans réticence. Celle-ci va promptement se cacher sous le pied de mon mari. Je n'aperçois alors qu'un petit animal très sombre, et pense un instant, perplexe, à une salamandre ou à un triton alpestre. Cependant j'en doute sérieusement, vu sa rapidité. Je cours chercher ma boîte-loupe d'observation.

Je réussis à prendre délicatement la bestiole, à la mettre en boîte, et constate alors avec stupéfaction que le petit animal tout noir est un lézard. Je vérifie qu'il n'a aucune blessure et constate que c'est un lézard vivipare, et sans doute une femelle gravide, vu la grosseur de son ventre.

Après avoir pris rapidement des photos dans la boîte, je lui rends sa liberté en le posant délicatement dehors sur une table de jardin. À mon grand étonnement, il a eu la "gentillesse" de rester immobile le temps de le photographier encore (Fig. 3), puis il s'est enfui comme un éclair au jardin. Nous ne l'avons pas revu depuis. ».



Figure 3. – Femelle mélanique de lézard vivipare *Zootoca vivipara* observée à Linthal (68) le 10/05/2009. Cliché © Dominique Holtz.

L'animal observé est une femelle gestante, et porte deux acariens parasites à la racine du membre antérieur droit.

La coloration noire est quasi homogène. Elle concerne la tête, le dos, les membres, le ventre et la queue. L'iris est entièrement noir. Seules les griffes présentent des tons brunâtres. Les écailles sont uniformément noires, à l'exception des plus grandes, marquées d'un très fin liseré blanc crème ou beige, visible surtout à l'extrémité distale des écailles ventrales. (Fig. 4).

Sous un éclairage approprié, on peut distinguer des zones d'un noir plus profond correspondant à la bande vertébrale foncée et aux flancs sombres observés chez la plupart des individus de coloration normale, surtout chez les femelles (Fatio, 1872) (Fig. 5).



Figure 4. – Détail de la face ventrale.
Cliché © Dominique Holtz.



Figure 5. – Bande vertébrale et flancs foncés apparaissant en noir sombre.
Cliché © Dominique Holtz.

Discussion

Des cas de mélanisme du lézard vivipare ont été rapportés à de nombreuses reprises en différents points de son aire de répartition, presque toujours dans des régions montagneuses. Ainsi est-il cité des Alpes et du Jura suisses (FATIO, 1872), des Préalpes suisses (NAULLEAU, 1990 ; CAVIN, 1993), de Haute-Savoie (comm. pers. Yves DABRY, LPO Haute-Savoie, 2005 et 2009), du Jura français (PINSTON *et al.*, 2000), d'Allemagne (PETZOLD, 1978 ; BOSCHERT & LEHNERT, 2007), du massif des Tauern en Autriche (MALKMUS, 1976) et de Suède (WESTRIN, 1985). MONNEY (2001) le cite du Jura suisse et de l'Oberland bernois. Le mélanisme est noté comme « *relativement rare chez les lézards de Suisse* », mais néanmoins « *régulièrement observé en faible proportion chez le lézard vivipare* » (CSCF-KARCH, 2008). Dans le Baden-Württemberg, BOSCHERT et LEHNERT (2007) le signalent du nord de la Forêt Noire en indiquant que « *les lézards vivipares mélaniques ne sont que rarement observés* », et notent son absence apparente dans la plaine du Rhin.

Dans les Vosges, la forme mélanique du lézard vivipare n'a été signalée que dans la partie franc-comtoise du massif, au Ballon de Servance (Haute-Saône) (PINSTON *et al.*, 2000). À notre connaissance, elle n'a pas été citée de façon certaine jusqu'à présent sur les versants alsacien et lorrain. La donnée de Linthal constitue donc la première mention documentée pour l'Alsace.

Pour les espèces nord-euroasiatiques, la coloration uniformément foncée pourrait conférer un avantage adaptatif aux individus vivant dans les zones de montagne, en facilitant la thermorégulation par l'amélioration du rendement de l'exposition au soleil. Mais cet argument, s'il peut être concluant dans le cas de la vipère péliade *Vipera berus* chez laquelle la proportion d'individus mélaniques atteint 50% dans certaines populations de montagne (CAVIN, 1993), ne semble pas probant dans le cas du lézard vivipare en raison de la faible proportion des individus mélaniques observés par rapport à la population générale. En effet la fréquence du mélanisme observée par Cavin (1993) dans les Préalpes suisses sur un échantillon de 265 individus est de 1,13%. Elle est évaluée à 1% en Suisse (MONNEY, 2001) et moins de 1% en Forêt Noire (BOSCHERT & LEHNERT, 2007). Pour l'Allemagne, GLANDT (2001) note que la proportion d'individus mélaniques est « globalement faible », de 1 à 10%. La fréquence observée dans le département du Haut-Rhin correspond à ces valeurs : une seule observation sur 95 données se rapporte à la forme mélanique, soit une proportion de 1,05%.

La répartition altitudinale du lézard vivipare en Alsace (VACHER, à paraître), calculée sur 112 données, indique, malgré une large distribution régionale, une nette préférence pour le massif vosgien. Ainsi 70% des données d'observation sont enregistrées à des altitudes supérieures à 600 mètres, alors que les surfaces concernées ne représentent que 17% de la superficie de la région. Il n'est donc pas étonnant, là comme ailleurs, que l'occurrence des observations d'individus mélaniques soit plus grande dans les secteurs montagneux.

Il aurait été intéressant de connaître la descendance de la femelle observée à Linthal. PETZOLD (1978) cite le cas d'une femelle mélanique ayant donné six jeunes dont cinq mélaniques et un de coloration normale, et celui d'une autre femelle mélanique ayant donné naissance à trois jeunes de coloration

identique à leur mère.

Notre observation ayant été effectuée à proximité d'une habitation, un suivi attentif du site et des prospections complémentaires dans les prochains temps apporteront peut-être une réponse à cette question.

Remerciements

Nous tenons à remercier Dominique HOLTZ pour le compte rendu de son observation et ses photographies, Laurent GODÉ et Stéphane VITZTHUM pour nous avoir fourni des photographies, Damien AUMAÎTRE, Yve DABRY, Sébastien KERN, Jean-Christophe RAGUÉ pour leurs informations sur la présence de l'espèce dans leur région, Jean-Pierre VACHER et Doris GROSS pour l'aide à la traduction.

Références bibliographiques

BOSCHERT M. & LEHNERT M., 2007 - Waldeidechse *Zootoca vivipara* (Jacquin, 1787). In LAUFER H., FRITZ K. & SOWIG P. (eds.). Die Amphibien und Reptilien Baden-Württembergs. Pp. 603-618. Ulmer, Stuttgart, 807 p.

CAVIN L., 1993 - Observations d'individus mélaniques chez le lézard vivipare *Lacerta vivipara* (Jacquin, 1787) et le lézard des souches *Lacerta agilis* (Linné, 1758). Bulletin de la Société herpétologique de France 65-66: 76-78.

CSCF – KARCH, 2008 - Nouveaux cas de mélanisme signalés chez les lézards en Suisse et fréquence de ce phénomène chez nos reptiles indigènes. *Nouvelles* 33: 84.

FATIO V., 1872 - Le Lézard vivipare. In Faune des Vertébrés de la Suisse, Volume III, Histoire naturelle des Reptiles et des Batraciens. Pp. 81-91. H. Georg, Libraire-Editeur, Genève et Bâle, J.B. Baillière et fils, Paris, 603 p.

GLANDT D., 2001 - Die Waldeidechse. Beiheft der Zeitschrift für Feldherpetologie 2, Laurenti Verlag, Bielefeld, 111 p.

MALKMUS R., 1976 - Ein Nigrino der Bergeidechse (*Lacerta vivipara*) aus den Schladminger Tauern. *Nachrichten des Naturwissenschaftlichen Museums der Stadt Aschaffenburg* 84:11-16.

MONNEY J.-C., 2001 - *Lacerta (Zootoca) vivipara*. In HOFER U., MONNEY J.-C. & DUSEJ G. (coord.). Les reptiles de Suisse. Répartition, habitats, protection. Pp. 33-40. Birkhäuser Verlag, Basel, Boston, Berlin, 202 p.

NAULLEAU G., 1990 - Lézard vivipare *Lacerta (Zootoca) vivipara* (Jacquin, 1787). In Les Lézards de France, *Revue française d'Aquariologie Herpétologie* 17 (3-4): 101-104.

PETZOLD H.-G., 1978 - Nigrinos von *Lacerta vivipara* aus der Umgebung Berlins (Reptilia: Sauria: Lacertidae). *Salamandra*, Frankfurt/Main, 14 (2): 98-100.

- PINSTON H., CRANEY E., PEPIN D., MONTADERT M. & DUQUET M., 2000** – Amphibiens et Reptiles de Franche-Comté, Atlas commenté de répartition. GNFC, Besançon, 116p.
- VACHER J.-P., 2010** - Lézard vivipare *Zootoca vivipara* (Jacquin, 1787). In THIRIET J. & VACHER J.-P. (coord.). Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Alsace. Pp. 192-197. Association BUFO, Colmar, 273 p.
- WESTRIN L., 1985** – Melanistik skogsodla, *Lacerta vivipara* (Jacquin), funnen i Sverige. *Fauna och flora* 80: 37-38.

Date de parution Novembre 2010
Dépôt légal Novembre 2010
ISSN 1637-6811
Éditeur SHNEC - 11 rue Turenne - F-68000 Colmar
Directeur de la publication : Jean-Paul FUCHS
Secrétaire de rédaction : Jacques THIRIET
Imp. **signatures**  - 68360 Soultz